BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ--PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

For dandruff, use
ED. PINAUD'S HAIR TONIC
(Eau de Quinine)
Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and lifeless. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and $1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.
Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American offices.
Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Grds NEW YORK

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE
CRÈME SIMON
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
16-17 West 38th St., New York

3 IN ONE OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un poliseur à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à époussiter sans poussière. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 14 Commencé le 26 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

— Si toutes les beautés printanières
Ne portaient des fleurs qu'au printemps,
Ce serait contre l'ordinaire,
Puisqu'elles en ont en tout temps.

Elles sourirent. C'étaient Mmes Roger-Simaise et de Béart, pierres précieuses de Fontaine-sous-Bois. La blonde en mauve et blanc mit son masque et demanda la bonne aventure:

— Vous qui savez toutes choses, apprenez-moi qui je suis, car je n'en sais rien.

Suffoqué de cette ignorance, le président esquissa le geste supérieur du régent du village à qui une petite fille réclame l'explication du monde. Par politesse il ne l'acheva point. Sous le velours noir, la bouche de la demanderesse était si mignonne qu'elle donnait envie de lui offrir des friandises. Il s'exécuta sur un ton de récitation:

— La vie banale et les petits plaisirs ne vous attirent point, mais votre cœur et votre imagination vous font un besoin de plaire et d'être aimée. Ce désir de plaire est le principe de votre coquetterie comme de votre intrépidité dans les dangers. On cite de vous ce mot audacieux: "Je n'aime pas les jeux innocents."

Un rire frais sonna derrière le masque, et la jolie blonde murmura:

— Ainsi vous ne me verrez pas rougir.

Mais elle se démasqua aussitôt, et son teint de lait n'était pas altéré. Mme de Béart, le visage libre et les yeux tout enflammés, s'avança vers le sorcier rouge:

— A mon tour maintenant.

— Belle duchesse de Chevreuse, amoureuse du luxe et de la guerre, vous êtes un mélange de mollesse féminine et de virile énergie.

— C'est tout ?

— Ah! si je vous disais toutes les horreurs qu'on débite contre vous !

— Je viens ici pour les entendre.

— Bien. Je cite La Rochefoucauld: "Elle se servait de tous ses charmes pour réussir dans ses desseins."

— Et de quoi se servirait-on ?

Les deux héroïnes remercièrent par une révérence et, apercevant au loin sur la pelouse la Petite Mademoiselle qui dirigeait les rondes, elles s'acheminèrent de son côté. Cette première partie de la fête ne les séduisant qu'à demi, elles ne craignaient pas de perdre quelques instants à la poursuite d'une jeune fille qui serait tout à l'heure accaparée, et dont elles désiraient partager le succès.

Pierre Savernay, derrière un arbre, suivait tous les mouvements de la chasseresse en bleu pâle et noir qui, sans aucun souci de vanité, oubliait le flirt et son succès personnel pour s'occuper des enfants. Ce chapeau, cette robe, ces nuances bien assorties lui seyaient à miracle. Sa course légère variait les aspects de sa beauté. A la voir parfaite, il sentait son cœur se fondre d'une douceur où la joie confinait au malaise.

— Osez! avait dit Mme de Vavrette-Toziat. Or, il avait envie de fermer les yeux.

Déjà il avait assisté à diverses rondes populaires, "Gentil coquilicot" et "Nous étions dix filles à marier." Pour finir, car le soir venait, il dut s'intéresser aux préparatifs du "Chevalier du guet." Garçons et fillettes furent rassemblés par Jacqueline. Seul, un mignon petit homme, habillé en garde-française, et tout empanaché, fut séparé du groupe et éloigné de quelques pas: il tenait le rôle du chevalier. Le chœur chanta:

—Qu'est-c' qui passe ici si tard,
Compagnons de la Majorlaine,
Qu'est-c' qui passe ici si tard
Gai, gai, dessus le quai

Le chevalier répondit:

—C'est le chevalier du guet,
Compagnons de la Marjolaine.

Et le dialogue continua:

— Que demand' le chevalier ?...
— Une fille à marier...
— Qu'est-c' que vous lui donnerez ?
— de l'or, des bijoux assez...
— Elle n'est pas intéressée...
— Mon cœur je lui donnerai...
— En ce cas-là, choisissez...

Le chevalier du guet choisit sans résiter une fillette costumée en bouquetière du marché des Innocents, et s'enfuit avec elle, poursuivi par tous les compagnons de la Marjolaine qui poussaient des cris.

C'était le moment pour Savernay de rejoindre la **Petite Mademoiselle** abandonnée de sa cour. Il s'exhortait lui-même au courage, lorsqu'il entendit tintinnabuler des rires derrière lui; il se retourna et se trouva en face de deux jeunes femmes qui, la figure cachée sous un masque de velours, s'égayaient à ses dépens. A tour de rôle, et sans se faire prier Mmes de Chevreuse et de Longueville lui dirent la bonne aventure en méchants bouts rimés:

— Vous poursuivez une nymphe bocagère.

— Pour la conduire devant M. le maire.

— A la place d'une millionnaire.

— La chose n'est pas à faire.

Devant ces diables de femmes qui lui violaient ses secrets et se moquaient de lui par surcroît, quelle contenance garder? Elles le délivrèrent en se sauvant, toujours rieuses, vers le château.

Du haut des terrasses qui dominent les bois, des trompes et des cors sonnèrent le rassemblement. Autour de l'étang, sur la pelouse, ce fut une débandade, une confusion de couleurs mouvantes. Pourpoints de velours et corsages de soie, manteaux d'apparat, jupes de brocart, chapeaux à panaches, toquets à plumes envahirent les marches de marbre rose, cohue de seigneurs et de dames dont les jambes s'embarrassaient dans un peuple d'enfants. Y avait Dine, y avait Chine, y avait Claudine et Martine, Catrinette et Catrina, y avait la belle Suzon, la duchesse de Montbazon, y avait Célimène, y avait la Dumaine. Il y avait enfin la chaise de Mme de Vavrette-Toziat, toute dorée, y compris les porteurs.

Les soirées de septembre sont déja brèves et perfides. Le soleil atteignait les frondaisons frisées des chênes. De ses dernières lueurs, il caressait la façade rougeâtre du château dont il incendiait les vitres. Sur ce décor, sur ces costumes d'autrefois, sur ces étoffes aux ornements d'argent et d'or, il versait à profusion sa lumière, et comme avec complaisance. De biais, il se réfléchissait dans l'eau dormante de la mare ou la navigation des cygnes semait des sillages de pierreries.

Condé, La Rochefoucauld, Beaufort et le beau Candale aux chausses enrubannées escortaient les deux reines provisoires de la fête qui marchaient les dernières, la brune Chevreuse en jaune orange et rouge, et Longueville toute blonde en blanc et mauve.

Les cors et les trompes sonnaient un air de chasse, un air de jadis, celui que, dans ces forêts aux feuillages déja menacés, sonnaient jadis les fanfares des chasses de Condé, et même, du temps de la splendeur de Fontaine-sous-Bois, les fanfares du roi qui rentrait à son pavillon d'amour. Le long de l'escalier, sur les terrasses, défilait la vieille France, brillante et légère, vaniteuse et brave, qui parait de clinquant son égoïsme et s'arrangeait des soleils couchants pour rehausser son prestige et se vêtir de drap d'or.

A l'écart, devant l'étang, une chasseresse en bleu pâle et noir regardait cette apparition du passé qui s'emparait du vieux château comme d'une bonbonnière. Elle écoutait les sons du cor qui, par les avenues maintenant désertes, gagnaient les bois mélancoliques, se répandaient sur le vieux pays de Valois qui fut le cœur de la France.

Restée en arrière, la **Petite Mademoiselle** marchait à pas lents.

A continuer.

Personne ne s'occupe moins de penser à la santé que celui qui la possède.

LES CANAQUES PORTENT LEUR NOM SUR LA POITRINE

Comme les maoris de Tahiti et des Wallis, les canaques de la Nouvelle-Calédonie sont appelés à disparaître dans un avenir relativement rapproché. Sur cette terre bénie qui jouit d'un printemps perpétuel et dont la salubrité légendaire en fait une des colonies françaises de peuplement, les indigènes devraient vivre largement, s'assimiler rapidement nos usages, profiter enfin des avantages de la civilisation mieux que partout ailleurs.

Malheureusement, les canaques sont veules et indifférents. Ils ont pris les défauts des blancs bien plus vite que leurs qualités. L'alcoolisme fait parmi eux d'effreyants ravages et ils devront tôt ou tard laisser place à une race plus forte, plus entreprenante, comme les Tasmaniens ont disparu devant les Anglais (le dernier est mort en 1882).

Depuis que la France est installée en Nouvelle Calédonie, les canaques n'ont guère modifié leur genre de vie. Ils n'aiment point travailler, aussi les colons doivent-ils importer des coolies javanais ou néo-hébridais pour se procurer la main-d'œuvre dont ils ont besoin. Quelques-uns occupent dans les plantations ou dans les villes comme Nouméa et Bourail, de petits emplois de domestiques ou de commissionnaires. La plus grande partie vit encore dans la brousse, par villages, dans les cases rondes, coiffées de hautes toitures en chaume. Vêtus d'une pièce d'étoffe, ils portent parfois à l'oreille ou sur la pomme un trousseau de clefs ou une me un trousseau de clef ou une boîte de conserves. Ils sont armés de haches et de casse-tête mais ne se livrent plus guère de sanglants combats comme jadis. Les femmes vieillissent vite et deviennent souvent d'une laideur repoussante. Autrefois, les canaques se tatouaient tout le corps à la chaux.

Ils ont pris aujourd'hui l'habitude d'écrire simplement leur nom sur leur poitrine: Poindée, Papoué, Makélissa. De la sorte on ne les confond plus entre eux dans les plantations où ils vont parfois louer leurs mauvais services et quand on les rencontre, on sait tout de suite à qui on s'adresse.

C'est à peu de chose près la seule occasion dans laquelle, jusqu'ici, ils se soient montrés un peu pratiques.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIARE

Vente d'une grande propriété améliorée de valeur de deuxième District portant le No. municipal 1015 N. Rue Broad dans l'ilet, des rues White, St. Philip, Ursulines et Bellechasse.

Leonard Meyer vs. Mrs. Emma Geidrey, veuve de Julian LeFort.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orleans — No. 104,631 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des propriétés foncières, 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le 1er District de cette ville, JEUDI, le 24 juillet 1913, à midi, la propriété ci-apres decrite à savoir:

I. Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privileges, servitudes et advantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situe dans le deuxieme District de la Nouvelle Orleans, dans l'Ilet borné par les rues Broad, White, St. Philip et Ursuline et Belle Chase, dans l'Ilet No. 354, constituant de terrain No. 15, portion dans l'arrière le dit terrain No. 15, situé à une distance de 132 pieds, 4 pouces et sept lignes du coin des rues St. Philip et Broad, et mesurant en mesures Americanes comme suit: Le dit terrain No. 15 mesurant trente deux pieds, quatre pouces et sept lignes de face sur la rue Broad St. par une profondeur de deux cent vingt trois pieds, cinq pouces et deux lignes sur la ligne de division du terrain No. 16 deux cent vingt trois pieds, trois pouces et six lignes. Sur la ligne de division du terrain No. 14 et trente deux pieds, six pouces at cinq lignes sur l'arrière lignes, et l'arrière portion du dit terrain No. 2 lequel est attenant au terrain No. 15 à l'arrière et mesure vingt deux pieds, 6 pouces, et cinq lignes, sur la ligne de côte du terrain No. 1 la même mesure sur la ligne de côte du terrain No. 3, trente deux pieds, six pouces, et cinq lignes sur l'arrière ligne du dit terrain No. 15 et trente deux pieds, six pouces et sept lignes sur la ligne opposée qui court parallele à la rue White, le tout par un croquis et certificat du plan fait par D. Seghers, Voyer, date le 11 juin, 1904.

II. Un certain terrain avec toutes le bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances qui y appartiennent, ou de quelque facon qui en dépendent, situé dans le deuxième district de la ville de la Neuvelle Orleans, dans l'Ilet No. 354, borne par les rues Broad, White, Ursulines, St. Philip, et Belle Chasse le dit terrain etant désigne par le No. 16, sur une carte de Geo. de Armas, D. C. S. annexée à l'acte de C. G. Collins, Notaire, date le 30 decembre, 1896, d'après laquelle carte le dit mesure trente deux pieds, deux pouces, et sept lignes de face sur la rue Broad, deux cent vingt deux pieds, onze pouces et deux lignes, sur la ligne de division du terrain No. 15, deux cent vingt trois pieds, un pouce et quatre lignes, sur la ligne des terrains, 17, 20, 21, 22 et 23 d'une larguer à l'arrière de trente deux pieds, quatre pouces et cinq lignes.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
STAFFORD ET ROBINSON,
Avocats pour le demandeur.
juin20,21,27july3,11,18,24

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:26 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiorne, Abita Sprihgs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Tallsheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle Orleans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles